



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Le syndrome Foccart : la politique française en Afrique, de 1959 à nos jours / Jean-Pierre Bat
éd. Gallimard, 2012
cote : 58.562

À l'heure de l'intervention française au Mali et des interrogations qu'elle suscite quant à la permanence de certaines de nos orientations à l'égard de l'Afrique, l'essai de Jean-Pierre Bat redouble d'intérêt. L'auteur, chartiste et agrégé d'histoire, responsable du fond de la cellule africaine de l'Élysée aux Archives nationales entreprend sur près de 800 pages, avec la rigueur de l'historien, critique à l'égard de ses sources, de nous livrer une analyse de la politique africaine de la France de 1959 à nos jours.

Le personnage central est évidemment Jacques Foccart, acteur majeur de la décolonisation puis du maintien de l'influence de la France dans ses anciennes colonies, dans le contexte particulier de la guerre froide qu'il appelle la guerre fraîche. L'auteur montre bien ce qu'a été le souci constant du collaborateur du Général De Gaulle puis de Georges Pompidou, à la tête du Secrétariat général de la Présidence de la République pour les affaires africaines et malgaches. L'Afrique concourt à la sécurité mondiale et assure à la France une place qui sans elle n'aurait pas été la même dans le concert des Nations. Il convient donc de la traiter d'une manière particulière qui va au-delà des usages diplomatiques traditionnels, en entretenant des liens étroits personnels et amicaux avec ses dirigeants.

Foccart, personnage atypique qui bien qu'il n'ait été ni haut-fonctionnaire ni élu et qu'il ait toujours refusé les portefeuilles ministériels, se situe au cœur du militantisme gaulliste et de l'action politique. On prête beaucoup et de manière sans doute excessive à cet homme de l'ombre. On n'imagine pas un changement de régime, un coup d'État, une intervention militaire sur le Continent sans y voir sa main. L'affaire Ben Barka contribue beaucoup à l'entretien de cette légende. Concepteur d'une méthode singulière, il continuera d'influencer, même lorsqu'il aura été écarté des affaires, ceux qui auront après lui la charge des affaires africaines. Certains voudront en prendre le contre-pied sans toujours y parvenir, d'autres s'y référeront comme à un modèle.

Ainsi, selon l'auteur, est né le syndrome Foccart qui demeure vivant plus d'un demi-siècle après la décolonisation. Ce phénomène lui rappelle cette maxime du Guépard « Il faut que tout change pour que rien ne change ».



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Au fil de son analyse, Jean-Pierre Bat nous donne un tableau exhaustif et précis de tous les événements et de toutes les crises qui ont ponctué l'histoire de ce Continent de la veille des indépendances à nos jours. Il montre notamment que nos interventions au Biafra, en Mauritanie, au Zaïre, ou au Tchad procédaient de la volonté de défendre les marches de l'Empire. Une géopolitique fondée sur la «Pax gallica».

Enfin il aborde de manière critique et rigoureuse, dénuée de toute complaisance, la question du génocide rwandais, montrant que les responsabilités ne se situent pas nécessairement là où certains ont prétendu les établir.

Le seul regret que l'on puisse exprimer, mais ce fut le parti pris de l'auteur et de son éditeur, est que le rôle de certains acteurs ait été en partie occulté. Au cours de cette longue période, les orientations de la direction Afrique du Quai d'Orsay en premier lieu mais aussi celles de la Direction du Trésor sont en effet loin d'avoir été négligeables.

Il n'en demeure pas moins que ce travail d'une grande qualité scientifique constitue d'ores et déjà un ouvrage de référence, appelé à figurer dans toutes les bibliothèques africanistes.

Jean-Marc Simon